



Unité de découverte

Enseignant(s) : Joël Paubel et intervenants extérieurs

Cours magistral – 20 h

Semestre 2

3 Crédits ECTS

Arts et Politique

PROGRAMME DU SEMESTRE – À partir du 17 janvier 2017 :

17 janvier : Joël Paubel, responsable du projet culturel, avec les étudiant(e)s de deuxième année ayant participé aux nocturnes du Louvre ; Camille Perbost et Marie-Aude James-Veaux, Marine Lecerf et Oscar Kruithof, Morgane Bonazzi et Léa Guedj, Hugo Plassais et Clément Romieu, Floriane Petit, Tom Reiland et Salomé Petremand, Juliette Bord et Marie-Liévine Michalik, Léa Perez et Fiona Trichard, Quentin Meunier

Des œuvres choisies pour leur dimension politique

Le Sacre de Napoléon de Jacques Louis David, La Liberté guidant le peuple d'Eugène Delacroix, Le Couronnement de la Vierge ou le Paradis du Tintoret, Aloyse Wignacourt du Caravage, La Galerie d'Apollon, les Bijoux de la Couronne, les Appartements d'Anne d'Autriche, les Bustes d'Empereurs romains

24 janvier : Hilaire Multon, directeur du Musée d'Archéologie Nationale (MAN) - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Le Musée des antiquités nationales et la « fabrique de la nation »

Inauguré par l'empereur Napoléon III le 12 mai 1867, le musée des Antiquités celtiques et gallo-romaines est inséparable d'un environnement marqué par la construction des mythologies nationales au XIX^{ème} siècle. Avec les découvertes de Jacques Boucher de Perthes dans la vallée de la Somme, la naissance de la préhistoire et l'émergence d'une « France antédiluvienne » marquent tout autant les premières années du musée de Saint-Germain. Au même titre que la Commission de la topographie des gaules, créée en 1858, le régime entend offrir une réponse à la question des origines de la France et contribuer à la continuité du récit national. Instruire les visiteurs, former le citoyen, en même temps que tendre vers l'universel, telles sont les aspirations premières de cette grande institution muséale.

31 janvier : Catherine Louboutin, conservateur général du Musée d'Archéologie Nationale (MAN) - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

A noter : Cette séance a lieu au musée de Saint-Germain-en-Laye, dans l'auditorium.

Commentaire d'œuvres présentes dans les collections permanentes du MAN.



7 février : Martine valentin, responsable des actions en direction des publics de la Conciergerie, Sainte Chapelle et des tours de Notre-Dame de Paris.

L'île de la Cité comme lieu de pouvoir

L'île de la Cité illustre la concentration des deux grands pouvoirs historiques au cœur de Paris, le militaire et le religieux, se répartissant en deux zones géographiques distinctes séparées par un quartier populaire. Le découpage géographique de l'île en trois zones proportionnées correspond à celui de la société en trois ordres, avec à l'ouest, la noblesse, à l'est, le clergé tandis que le tiers-état occupe la partie centrale de l'île. La couleur des toits permet de repérer cette répartition des grands pouvoirs encadrant la société d'alors. Les bâtiments religieux et royaux sont à toitures grises en ardoise, ceux du tiers-état sont couverts de tuiles ocre. La séance permettra, tout d'abord, de comprendre la constitution historique de l'île de la Cité puis fera porter le regard sur l'iconographie dans les lieux religieux où interagissent les pouvoirs religieux et royaux.

21 février 2017 : Martine valentin, responsable des actions en direction des publics de la Conciergerie, Sainte Chapelle et des tours de Notre-Dame Paris.

L'invitation faite à l'artiste contemporain Georges Rouse à la Conciergerie

Sur une invitation du Centre des monuments nationaux, l'artiste photographe et plasticien Georges Rouse a installé une vaste œuvre poétique et utopique réalisée *in situ*. L'artiste a transformé le regard des visiteurs sur la grande salle gothique de la Conciergerie en les invitant à expérimenter une autre perception de l'espace par anamorphose. La séance portera sur une analyse de l'œuvre dans ce contexte monumental particulier et sur le choix de cet artiste invité à la Conciergerie.

28 février : Sylvaine Laborie, enseignante dans le département arts plastiques de l'Université Paris 8

Qu'est ce que raconter visuellement une histoire en peinture ?

De la fin de la période médiévale à "Guernica", nous interrogerons, au travers de l'instance narrative qui organise une image, le développement d'un genre artistique particulièrement prisé par le pouvoir. Profitant d'une approche généraliste, nous regarderons les grands axes qui mettent en œuvre la rhétorique cultivée de la peinture d'histoire, aux forts enjeux représentationnels : espace, figures, temps et mouvement.



7 mars : Sylvaine Laborie, enseignante dans le département arts plastiques de l'Université Paris 8

"Guernica" et la "realpolitik" culturelle

Comment une œuvre, dont le sujet est instable, car propice à de nombreuses interprétations, dont la forme est également impossible à fixer totalement, car l'utilisation de la traditionnelle peinture d'histoire vise à la trahir, et dont la réception fut très controversée ; comment cette œuvre, déplacée d'un continent en guerre à un autre qui va y entrer, deviendra le point de départ d'un art américain à la dimension toute politique...

14 mars : Sylvaine Laborie, enseignante dans le département arts plastiques de l'Université Paris 8

L'imperceptible et la grandeur politique

Au travers d'un aperçu du travail de Jiri Kovanda à Prague, en 1976, nous tenterons de définir ce que peut être un geste artistique et politique. Action, signal, puissance, comment une banalité furtive porte-t-elle une dimension critique et comment devient-elle publique ? Nous pourrions alors ouvrir notre problématique à l'espace de production de ce geste, la ville, et commencer à entrevoir les enjeux des pratiques actuelles.

21 mars : Justine Weulersse, responsable des expositions à la Villette –Établissement Public du Parc et de la grande halle de la Villette – avec les étudiants de deuxième année impliqué dans le projet culturel travaillant sur l'exposition 100% Afrique

Du décroisement et du dialogue entre les cultures

Manifestation artistique pluridisciplinaire autour de l'art contemporain d'Afrique et de sa diaspora, « Africa Aperta » se tiendra pour sa première édition du 22 mars au 16 avril 2017, dans le cadre du festival 100 %, à la Grande Halle de la Villette. Imprégné par la pensée du philosophe Édouard Glissant, l'événement s'articulera autour du décroisement et du dialogue entre les cultures de tous les continents avec l'Afrique et les Caraïbes.

28 mars : Sylvaine Laborie, enseignante dans le département arts plastiques de l'Université Paris 8

L'art est-il le souci de l'autre ?



UNIVERSITÉS DE
CERGY-PONTOISE ET
VERSAILLES SAINT-QUENTIN-
EN-YVELINES

L'art prend de plus en plus les contours de l'art de vivre, et surtout de vivre ensemble. Comment les pratiques contemporaines font-elles se croiser reconnaissance de soi et d'autrui, liberté et obligation ? Quel est le sens de ces œuvres de proximité qui sont affaire de bonté, autant ou plus, que de beauté ? Comment penser l'utilité sociale de l'art ? Il s'agira donc de réfléchir à tout ce qui peut être du registre de la relation, de l'étreinte, de l'attention... mais aussi du conflit, de la contradiction, du dissensus.